Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 118 (2009)

Rubrik: Choix de dons et d'acquisitions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1 **1** *Louis-Auguste Brun, vue du Château de Prangins, au bord du lac. Scène de rencontre, probablement entre Louis-François Guiguer de Prangins, à cheval, et son épouse Matilda Guiguer en compagnie de sa belle-soeur Elisabeth-Sophie de Mestral, 1779.*

Choix de dons et d'acquisitions

Inventaire d'un magasin de photos

Les Musées nationaux suisses ont eu l'opportunité d'acquérir l'installation complète d'un magasin de photographies fondé par Jakob Lienhardt en 1870 sous la dénomination «Photographie Lienhardt Einsiedeln». En 2005, Edwin Gasser, propriétaire du magasin rebaptisé entre-temps «FOTO GASSER», a cessé toute activité et pris sa retraite. Jusqu'à sa fermeture, l'atelier de photographie contenait encore toutes les installations et tous les équipements de l'époque. Cette acquisition permet de documenter l'équipement d'un atelier de photographie suisse dans un environnement rural au XXe siècle.

Sculpture sur bois de Brienz

Pour la «roue des mythes» de la nouvelle exposition permanente «Histoire de la Suisse», le musée a acheté à l'un des célèbres ateliers de sculpture sur bois de Brienz une sculpture en bois (année de réalisation 2009) : le serment du Grütli. Réalisée dans le pur respect de la tradition bicentenaire de Brienz, cette sculpture typique vient compléter l'importante collection de sculptures sur bois de Brienz.

Importants tableaux des familles Guiguer et de Felice

Propriété pendant plus de 250 ans des descendants de la famille Guiguer, les portraits de Jean-Georges Guiguer, deuxième baron de Prangins, et de son épouse Marie-Louise Bazin sont revenus au Château de Prangins. Ils viennent ainsi combler une grande lacune dans l'exposition permanente retraçant l'histoire des anciens propriétaires de Prangins. Louis-François Guiguer, troisième baron de Prangins, mentionne dans son journal les visites du peintre Louis-Auguste Brun de Versoix au château de Prangins. Deux œuvres peintes à l'huile rappellent encore de nos jours cette relation cordiale. Brun réalise une vue du château et des jardins de Prangins et une peinture animalière d'après un tableau de Paulus Potter. Ces deux œuvres ont pu être achetées grâce au soutien généreux de la Société vaudoise des beaux-arts et de l'Association des amis du château de Prangins.

Entre 1770 et 1780, Fortunato Bartolomeo de Felice, ancien moine franciscain italien installé à Yverdon, publie une encyclopédie du savoir en 58 volumes. Cet ouvrage connaît un succès considérable et Fortunato Bartolomeo de Felice entre dans l'histoire en tant que prophète des Lumières. Avec l'achat de son portrait et de celui de son épouse, tous deux peints en 1772 par le portraitiste neuchâtelois Jean Preudhomme, ce

chapitre de l'histoire suisse fait désormais l'objet d'un nouveau développement au château de Prangins.

OMEGA Speedmaster

Dès 1964, l'Omega Speedmaster de la fabrique de montres OMEGA à Bienne à été livrée à la NASA à des fins de test. Lors de la première mission spatiale (1965, Gemini IV), l'astronaute Edward H. White portait la Speedmaster au poignet. Un auditeur attentif d'une émission de radio a entendu que le Musée national de Zurich était à la recherche d'une «OMEGA Speedmaster» pour sa nouvelle exposition permanente. Fier propriétaire de ce modèle très prisé sur la scène internationale, il a proposé au musée de lui vendre son exemplaire datant de 1967.

Chaise de menuiserie par Rudolf Steiner

En 1911, Rudolf Steiner a conçu des chaises pour la Société anthroposophique de Stuttgart. En 1912, il a repris le projet et l'a légèrement modifié pour le premier Goetheanum à Dornach. La chaise, acquise pour la collection de meubles, se trouvait jadis très probablement dans le premier Goetheanum ou dans l'atelier de menuiserie, où les anthroposophes se réunissaient après l'incendie du Goetheanum. Les formes de ce meuble anthroposophique rappellent celles d'un principe de Rudolf Steiner, selon lequel certaines formes sont l'expression du spirituel.

Denier provenant de l'atelier monétaire du duc de Souabe à Zurich

Aux Xe et XIe siècles, Zurich se trouvait sous la domination des ducs de Souabe. L'habitat, encore limité à l'époque, était établi autour de la résidence impériale au Lindenhof, de la cathédrale et de l'abbaye du Fraumünster ; les ducs y avaient installé leur résidence et leur atelier monétaire. Ce denier d'argent, qui pèse moins d'un gramme, fut frappé à Zurich par le duc souabe Ernest Ier ou II (1012–1015–1030). Il présente sur une des faces un bâtiment et l'inscription ERNOST DVX (duc Ernest) et, sur l'autre, une croix et l'inscription TVRECVM (Zurich). La plupart de ces deniers souabes-alémaniques proviennent de trésors découverts dans la région de la mer Baltique. On en trouve très peu dans les ensembles monétaires suisses. On suppose dès lors qu'ils étaient surtout utilisés pour le commerce à longue distance.

Dessins provenant de l'atelier d'orfèvrerie Baltensperger

En 1878, l'orfèvre Jean Baltensperger fonde à Bülach un atelier qu'il déplace ensuite à Zurich au Limmatquai, avant de l'installer en 1896 dans le nouvel immeuble «Silberhof» édifié à la Bahnhofstrasse, rue très mondaine à l'époque. Ses fils Walter et Ernst ainsi que son petit-fils Jean-Pierre dirigent l'affaire avec succès jusqu'en 1989. Lors de la fermeture de l'atelier, une arrière-petite-fille du fondateur de l'entreprise reprend les dessins d'atelier conservés durant toutes ces années. En 2009, elle fait don au Musée national suisse de plus de 600 croquis, qui représentent entre autres des modèles pour des pièces d'argenterie et des surtouts de table, des instruments liturgiques, des distinctions sportives et des cloches. L'atelier zurichois avait participé à l'Exposition universelle de Paris de 1925 en présentant un dessin pour un chandelier à trois branches.

Un don impérial

L'impératrice Frédéric, fille aînée de la reine Victoria d'Angleterre et d'Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, épouse de l'empereur allemand Frédéric III décédé prématurément, et mère de l'empereur Guillaume II, doit quitter la ville impériale de Berlin, alors qu'elle est veuve, à la demande pressante de son fils. Elle fait bâtir le château de Friedrichshof dans le style Tudor anglais à Kronberg im Taunus. L'architecte suisse Hermann Ritter, élevé à Liestal et diplômé de l'EPF de Zurich, participe à sa construction. Grande collectionneuse d'œuvres d'art comme ses parents, l'impératrice lui offre, en guise de remerciement, un précieux vitrail provenant de l'atelier de Nuremberg de Johann Jakob Kellner et de ses fils. Réalisée en 1839, cette œuvre finement peinte illustre les fiançailles de Marie d'après la gravure sur cuivre d'Albrecht Dürer.

Paul Binder – un orfèvre zurichois de premier plan

Pendant plus de quarante ans, la bijouterie de Paul Binder à la Storchengasse à Zurich a fait partie des adresses incontournables. Même ceux qui n'étaient pas clients connaissaient son célèbre logo et sa prestigieuse vitrine. Paul Binder y a conçu et réalisé des bijoux exclusifs pour une exigeante clientèle suisse et étrangère. Une généreuse donation de Paul Binder de centaines d'esquisses nous permet aujourd'hui de porter un regard privilégié sur le processus de création. Les premiers croquis étaient réalisés durant les discussions avec les clients. Donnant déjà une excellente idée du bijou fini, les dessins colorés possèdent une force expressive considérable sur le plan artistique.

Plaques en argent gravées d'Urs Graf

Les Musées nationaux suisses ont acquis deux plaques gravées provenant d'une série de huit et illustrant des scènes de la vie de saint Bernard de Clairvaux. Elles s'ajoutent ainsi aux quatre plaques de la même série qui font déjà partie des collections des Musées nationaux suisses. Ces gravures remarquables sont l'œuvre d'Urs Graf, le plus important orfèvre, graveur et dessinateur de la Renaissance en Suisse. Ces plaques représentent également un des premiers témoignages du développement de la technique de la gravure sur cuivre dans le monde de l'orfèvrerie.